

# Un débat précède l'hommage à Samuel Paty

Des enseignants du collège Hée-Fergant ont amené les élèves à réfléchir sur l'un des fondements de la République française, la laïcité, ainsi que sur le rôle de l'école.

En cette rentrée des congés scolaires, lundi, c'est au collège Hée-Fergant, établissement rural de 192 élèves, classé en réseau d'éducation prioritaire (REP), que se sont retrouvées, Christine Gavini-Chevet, rectrice de l'Académie de Normandie, Françoise Moncada, directrice académique de l'Éducation nationale pour l'Orne, ainsi que Françoise Tahéri, préfète de l'Orne, pour la minute de silence observée dans tous les établissements scolaires en France, en hommage à la mémoire de Samuel Paty, ce professeur d'histoire et de géographie au collège de Conflans-Sainte-Honorine (Yvelines), décapité à la veille des vacances d'automne, quelques jours après avoir montré des caricatures du prophète Mahomet dans un cours sur la liberté d'expression.

Une cérémonie à laquelle le maire, Guy Romain, et les conseillers départementaux, Agnès Laigre et Jean-Pierre Féret, ont été conviés. Accompagnés de la principale, Raphaële Langlois, ils ont pris la direction d'une salle de cours où les attendaient quinze élèves de la classe de 3<sup>e</sup> A, un peu impressionnés tout de même, avec lesquels un débat a été engagé.

Ce débat a été mené d'une main de maître par leurs professeurs d'histoire et géographie, Emmanuelle Cornillon et Mathieu Lambert. Ils sont partis de l'attentat dont a été victime le professeur Samuel Paty, et de la liberté d'expression, pour amener les collégiens sur l'un des fondements de la République française, la laïcité, ainsi que sur le rôle de l'école qui, outre celui de les instruire et de leur apprendre à réfléchir, comme ce débat en a d'ailleurs été une parfaite illustration, est aussi le lieu de la transmission de l'ensemble des valeurs républicaines que sont la Liberté, l'Égalité, la Fraternité. Et si en France le blasphème n'est pas interdit « **l'injure, l'appel à la violence et à la haine, le sont** ».

Avant de respecter la minute de silence, Emmanuelle Cornillon et Mathieu Lambert ont fait lecture de la lettre aux enseignants de Jean Jaurès. Christine Gavini-Chevet, rectrice de l'Académie de Normandie a salué et souligné le remarquable travail réalisé par les professeurs. « **Ce débat a été mené avec beaucoup d'intelligence.** » S'adressant aux

élèves « **vous pouvez désormais comprendre l'actualité et ce qui circule sur les réseaux sociaux** ».

Cette jeune fille sort de la salle de classe. « **J'aime bien tout ce qui touche autour de la liberté. Avec notre professeure, on débat beaucoup, sur tous les sujets et pas seulement sur la liberté d'expression** ». Avec sa camarade de classe, toutes deux soulignent le fait que « **nous avons de bons professeurs** ».



Les officiels avaient pris place dans le fond de la classe pour assister au débat remarquablement animé par les professeurs Emmanuelle Cornillon et Mathieu Lambert, avec des élèves réactifs et réceptifs. Ouest-France